

# dans les bras de Dieu

vérité d'en haut au sujet de la mort d'un enfant

John MacArthur

**EDITIONS**  
**IMPACT**

230, rue Lupien  
Trois-Rivières (Québec) G8T 6W4  
CANADA



# Table des matières

1. Où est mon enfant ?	7
2. Que peut-on dire avec certitude à ceux dont les bras sont vides ?	15
3. Comment Dieu considère-t-il les enfants ?	42
4. Et si mon enfant ne fait pas partie des élus ?	74
5. Reverrai-je mon enfant un jour ?	105
6. À quoi ressemble la vie de mon enfant au ciel ?	123
7. Pourquoi mon enfant devait-il mourir ?	143
8. Comment viendrons-nous au secours de ceux qui sont dans le deuil ?	169
9. Permettez-moi de prier avec vous	190
Notes	193
Au sujet de l'auteur	195



UN

## Où est mon enfant ?

« QU'ARRIVE-T-IL À UN ENFANT DE DEUX ANS MORT ÉCRASÉ SOUS LES décombres du World Trade Center ? »

C'est la question que Larry King m'a lancée. On m'avait invité à participer, comme membre d'un panel d'experts [OLF], à l'émission de télévision *Larry King Live* un samedi soir. L'émission a été enregistrée juste après les attaques terroristes perpétrées contre les États-Unis le 11 septembre 2001. Même si nous abordions déjà des questions relatives à la vie et à la mort, au deuil et à l'espoir, dans le cadre de l'émission, la question de Larry semblait surgir de nulle part.

« Le ciel instantané », lui ai-je répondu du tac au tac.

Larry a répliqué avec une deuxième question : « Ce n'était pas un pécheur ? »

Je lui ai répondu de nouveau : « Le ciel instantané. »

Les questions contraignantes de Larry révélaiient un sujet harcelant et troublant dans le cœur de l'Homme.

Quel avenir est réservé au bébé qui est mort écrasé dans l'effondrement du World Trade Center ? Qu'en est-il de tout

bébé qui meurt ? Après sa mort, qu'advient-il du fœtus, de l'enfant en bas âge, de l'enfant plus vieux, ou même de l'adulte physiquement mûr mais mentalement handicapé ayant les facultés mentales d'un enfant ? Quel est le sort réservé à ce « tout-petit » à son entrée dans l'éternité ? Il s'agit de questions déchirantes pour beaucoup de parents, chrétiens ou non.

Par le passé, on a fourni à ces questions un grand nombre de réponses plutôt étranges et mal fondées. La bonne réponse, toutefois, commence très simplement : « Le ciel instantané. »

Dans le cadre d'une émission comme *Larry King Live*, où l'on parle à coup de petites phrases, je n'ai pas eu l'occasion de poursuivre mon affirmation avec une explication et, pour tout vous dire, Larry ne m'en a demandé aucune. Semblant satisfait de ma réponse rapide et décisive, il est passé à d'autres questions liées aux diverses manières dont notre nation exprimait sa tristesse et se remettait de ce jour terriblement tragique.

Cependant, je crois que vous méritez une réponse plus élaborée, car selon toutes probabilités, vous lisez le livre que vous avez entre les mains après avoir subi la perte d'un enfant – ou peut-être vos fonctions vous appellent-elles, comme cela a été trop souvent mon cas à titre de pasteur, à conseiller ou à encourager quelqu'un qui a perdu un enfant. Mon cœur souffre avec tout parent qui perd un enfant, et c'est ce qui m'a motivé à examiner ce sujet à la lumière de l'Écriture, car je souhaitais venir en aide aux parents qui sont dans le deuil en leur apportant des paroles de réconfort et d'encouragement fondées sur la Bible.

J'imagine également que notre besoin de réponses aux questions relatives à la mort d'enfants continuera de grandir. Tandis que notre nation envisage le rôle que nous devons assumer face aux catastrophes naturelles, à la faim et aux situations douloureuses qui se produisent dans des endroits

Où est mon enfant ?

éloignés, une question ne manque jamais de surgir : « Et qu’advient-il des enfants qui sont morts ou qui sont au seuil de la mort ? »

Lorsque notre nation considère la possibilité d’une guerre, elle soulève la question : « Qu’advient-il des enfants innocents qui périront ? »

Tandis que nous contemplons la mort d’enfants – beaucoup d’entre eux appartenant à des familles dont la culture pratique de fausses religions ou ne participe à aucune religion –, une question surgit dans le cœur d’un grand nombre de chrétiens :

---

***Nos préoccupations par rapport à la mort semblent toujours plus profondes et plus déchirantes lorsqu’il s’agit de celle d’un enfant.***

---

« Qu’advient-il de ces petits enfants ? »

Nos préoccupations par rapport à la mort semblent toujours plus profondes et plus déchirantes lorsqu’il s’agit de celle d’un enfant. Une maladie ou un accident semble particulièrement tragique et émouvant lorsqu’un petit enfant y perd la vie.

### **Des millions de gens meurent... ou sont-ils vivants ?**

La grande et triste réalité est que, tout au long de l’Histoire, des centaines de millions, peut-être des milliards, de bébés conçus sans être nés, de nouveau-nés et de jeunes enfants sont morts. Des millions meurent à notre époque.

Au début de la création, Adam et Ève vivaient sans la réalité de la mort. Selon Genèse 1.26-28, l’humanité avait reçu le pouvoir de produire la vie au sein d’un monde sans mort. Adam et Ève avaient pour tâche de procréer et de remplir la terre d’enfants qui ne connaîtraient jamais la mort. « Soyez féconds,

multipliez », Dieu leur a-t-il dit. À l'origine, Dieu souhaitait que toute vie conçue se poursuive durant toute l'éternité.

Lorsque Adam et Ève ont péché, la mort est devenue une réalité. La malédiction de mort contre les premiers parents est devenue la malédiction de mort contre toute personne conçue. La mort est devenue une réalité non seulement pour les êtres ayant atteint la maturité, mais également pour ceux qui ne l'ont pas atteinte. Dès les premiers jours de l'Histoire jusqu'à aujourd'hui, on n'exagère aucunement en émettant l'hypothèse selon laquelle la moitié de toutes les personnes conçues sont mortes avant d'avoir atteint l'âge de la maturité.

J'ai lu récemment quelques statistiques plutôt surprenantes :

- Environ 25 p. cent de toutes les conceptions n'atteignent pas la vingtième semaine de grossesse. Autrement dit, au moins une personne sur quatre meurt dans l'utérus. Soixante-quinze p. cent de ces morts surviennent au cours des douze premières semaines.
- Les morts périnatales, c'est-à-dire qui surviennent à la naissance, continuent de se produire en nombre astronomique partout dans le monde, même en dépit des progrès de la médecine moderne. L'Organisation Mondiale de la Santé a rapporté que 4 350 000 bébés sont morts à la naissance en 1999, mais plusieurs experts croient que leur nombre est beaucoup plus élevé en réalité. Elle estime que, dans le monde, près de dix millions de bébés meurent à la naissance chaque année, étant donné que la plupart des décès ne sont pas rapportés.

## Où est mon enfant ?

Le plus haut taux de mortalité infantile tend à exister, bien entendu, chez les nations les plus pauvres et les plus primitives du globe, surtout en Afrique et en Asie. Ces nations sont également les plus païennes. En Afghanistan, par exemple, le taux de mortalité infantile est d'au moins 150 bébés sur 1000. En Angola, ce taux est encore plus élevé : 200 bébés sur 1000 meurent à la naissance ou très peu de temps après la naissance. Et puis il y a les horribles statistiques relatives aux avortements que nous connaissons tous.

Si l'on commence à calculer les millions de bébés qui sont morts au cours de l'Histoire, on découvre que d'innombrables milliards de personnes sont entrées dans l'éternité avant d'atteindre l'âge de la maturité.

Où sont les âmes de ces personnes ? Soit qu'elles peuplent l'enfer à un rythme effarant, soit qu'elles peuplent le ciel à un rythme effarant, soit encore qu'elles peuplent peut-être le ciel et l'enfer au même rythme effarant. Lequel est-ce ?

### **Nous avons besoin de réponses enracinées dans la vérité**

« Mon bébé est-il au ciel ? »

Si quelqu'un vous posait cette question, que lui répondriez-vous ?

Il y en a qui y répondent par sensiblerie ou par ce qu'ils *espèrent* être vrai. Si vous poussez plus loin, ils vous donneront probablement pour tout argument qu'ils se refusent à croire que Dieu puisse fermer le ciel à un précieux petit enfant. L'universaliste a une réponse rapide à fournir, car il croit que *tout le monde* va au ciel à sa mort. À l'autre extrême se trouvent ceux qui croient que l'enfant conçu ne possède pas d'âme et